

Par e-mail : <https://www.lefigaro.fr/sciences/dix-ans-dans-des-vignobles-en-biodynamie-on-enterrait-des-cornes-de-vache-remplies-de-bouse-parce-que-c-etait-des-antennes-vers-le-cosmos-20241028>

Dix ans dans des vignobles en biodynamie : « On enterrait des cornes de vache remplies de bouse parce que c'était des antennes vers le cosmos »

Par [Cécile Thibert](#)
Publié 28 10 2024



lefigaro.fr

Dix ans dans des vignobles en biodynamie : « On enterrait des cornes de vache remplies de bouse parce...

TÉMOIGNAGE - Les vins biodynamiques bénéficient d'une très bonne image auprès des consommateurs. Mais rares sont ceux qui savent ce qui se cache réellement derrière ce label considéré comme plus bio que le bio. Une ancienne employée raconte.

Camille a travaillé dix ans comme saisonnière dans des vignobles en biodynamie. Cette pratique ésotérique - inventée au début du 20e siècle par Rudolf Steiner, le fondateur de l' anthroposophie - s'appuie notamment sur la croyance en des « forces cosmiques », l'influence de la lune et du

zodiaque sur les plantes ou encore sur l'existence d'êtres surnaturels invisibles. Avec seulement 1,2 % des domaines viticoles labellisés en biodynamie en France (soit environ 700), cette pratique reste très minoritaire. Mais elle progresse : 50 % de domaines supplémentaires ont sauté le pas ces cinq dernières années, selon le label de certification Demeter.

Il faut dire que les vins biodynamiques bénéficient d'une très bonne image auprès des consommateurs. Mais rares sont ceux qui savent précisément ce qui se cache derrière ce label perçu comme plus bio que le bio. Camille, une ancienne employée, préparatrice en biodynamie, témoigne sous couvert d'anonymat. Aujourd'hui, elle dénonce toutes les formes de dérives sectaires.

LE FIGARO. - Vous avez pratiqué la biodynamie pendant une dizaine d'années avant d'arrêter définitivement. Quelle a été votre porte d'entrée ?

CAMILLE. - Au début, je faisais les vendanges dans toutes sortes de domaines viticoles. Une amie qui s'intéressait à la biodynamie m'en a parlé et ça m'a plu. J'ai orienté mes recherches pour travailler uniquement chez des vigneron en biodynamie. Par la suite, j'ai été employée par des maisons très prestigieuses. J'ai vu certains vigneron méditer devant leurs vignes, leur parler pour les prévenir qu'on allait les vendanger. L'aspect onirique me parlait énormément. Petit à petit, la magie s'est installée. C'est comme ça que j'ai mis le doigt dans l'engrenage.

Comment se passait une journée classique ?

La plupart du temps, comme dans n'importe quel autre vignoble. Mais il y avait des journées spéciales dédiées aux préparations biodynamiques, comme la silice de corne. J'ajoutais quelques grammes de silice - c'est-à-dire du sable très fin - à 100 litres d'eau de pluie. Je mettais ça dans un dynamiseur, une sorte de cuve géante qui brassait le mélange pendant une heure. L'idée était de casser les molécules d'eau pour leur donner la mémoire du principe actif. Ensuite, on chargeait cette potion dans les camions et on allait l'épandre manuellement dans les vignes au lever du soleil, pour capter ses rayons prétendument magiques. Le cahier des charges de Demeter impose de faire ces pulvérisations trois fois par an pour avoir le label, tout comme la bouse de corne.

La bouse de corne ? De quoi s'agit-il ?

C'est une corne de vache qu'on remplit de bouse. Steiner pensait que les cornes de vaches sont des antennes vers le cosmos. Ensuite, on l'enterre selon certaines phases astrales, toujours en hiver, au moment où les forces de Mars, Venus et Jupiter sont soi-disant concentrées dans les sols. On la déterre au printemps suivant et on prélève une dose infime que l'on va diluer à dose homéopathique pour l'épandre dans les vignes. Certains disent que ça enrichit les sols, ce qui est plus qu'improbable compte tenu des quantités infimes contenues dans le mélange.

Pouvez-vous nous raconter une anecdote qui vous choque aujourd'hui ?

Une année, le vignoble où je travaillais était envahi de cochenilles. De ma propre initiative, j'ai récolté ces insectes avant de les brûler pour les réduire en cendre. J'ai mélangé cette poudre à de l'eau avant de pulvériser ce mélange sur les vignes. À l'époque, je pensais que ça agirait comme un vaccin. Mais selon Steiner, cela permettrait d'envoyer un message à l'âme des cochenilles pour lui demander de partir. J'ai aussi vu faire cela avec de la peau de sanglier. En maraîchage, ils font la même chose avec des peaux de mulots. L'année suivante, nous avons eu une énorme sécheresse, l'invasion de cochenilles a cessé. Tout le monde a cru que mon expérience avait fonctionné.

Vous avez aussi travaillé dans une entreprise qui commercialise ces préparations biodynamiques. Que faisiez-vous exactement ?

La plupart des vigneronns ne font pas eux-mêmes les préparations biodynamiques. Ils les achètent, notamment à cette entreprise. J'ai été saisonnière deux années de suite là-bas, nous étions une quinzaine d'employés. Je m'occupais des cornes de silice et de bouse. On en enterrait et déterrait des centaines, voire des milliers, c'était à l'échelle industrielle ! Toute la journée, je nettoysais la terre collée sur la bouse, équipée d'une truelle miniature et d'un pinceau. L'objectif était d'obtenir le matériau le plus pur possible. Ensuite, ces cornes pleines de bouse de vache étaient mises dans des cartons et expédiées, parfois à l'international. Avec du recul, je suis effarée d'avoir autant perdu mon temps.

Cette entreprise commercialise-t-elle d'autres produits ?

Oui, il y avait d'autres préparations comme des crânes de chevaux avec de l'écorce de chêne macéré à l'intérieur et des vessies de cerf séchées au soleil, remplies d'une plante, l'Achillée millefeuille. Mais seuls les employés les plus proches du patron s'en occupaient. Nous n'étions pas censés être au courant, il y avait un certain secret.

Il y a quelques années, vous êtes devenue très critique envers la biodynamie. Quel a été le déclencheur ?

Dans l'entreprise dans laquelle j'ai travaillé, nous avions le droit chaque année à une conférence gratuite sur la biodynamie, donnée par le patron, qui est l'un des pontes de la biodynamie en Europe. Pour nous, c'était un super cadeau. Un jour, il nous a raconté que les cornes faisaient partie du système digestif des vaches car c'est par là que seraient stockés les gaz avant d'être évacués. Sur le coup, ça m'a semblé un peu fou, alors j'ai posé des questions, mais il m'a demandé de me taire. Un autre salarié a levé la main pour souligner le fait que Steiner était raciste, ce que je ne savais pas. On lui a demandé de se taire aussi. Ensuite, une amie m'a offert une bande dessinée fantastique sur la biodynamie, qui a fini de faire vaciller mes croyances : Cosmobacchus, de Jean-Benoît Maybeck.

Diriez-vous que la biodynamie a eu un impact négatif sur votre vie personnelle ?

Absolument. Je n'ai pas peur de dire que c'est une dérive sectaire. Elle induit une grosse défiance vis-à-vis de la société, énormément de complotismes. Je me suis coupée de ma famille, de mes amis. J'ai arrêté mes soins dentaires parce qu'il ne fallait pas utiliser d'antibiotiques et j'en paie encore les conséquences aujourd'hui. J'ai vu trop de gens victimes de ce type de croyances. Désormais, je fais de la prévention vis-à-vis des dérives sectaires, pas seulement la biodynamie, via Pensée magique, un magazine en ligne gratuit qui fait la promotion de l'esprit critique.